

NE DESERTEZ PAS LES ZONES ARIDES !

FAITS ET CHIFFRES SUR LES DESERTS ET LA DESERTIFICATION

Les déserts sont des environnements arides et rudes, peu habités. Pourtant, de nombreuses espèces de faune et de flore se sont adaptées à la vie dans les déserts, entretenant ainsi une grande diversité de vie. Les crapauds du désert s'enterrent dans le sable et sommeillent pendant des mois jusqu'à l'arrivée des pluies ; ils émergent alors pour se nourrir, se reproduire et pondre. Certains mammifères du désert ont développé de longues oreilles ou autres appendices pour dissiper la chaleur de leur corps. D'autres tirent la totalité de leurs besoins en eau de la nourriture qu'ils absorbent. En Namibie, une plante appelée *Welwitschia mirabilis* survit en s'abreuvant des brouillards qui envahissent tous les jours le désert du Namib.

En raison de leur nature extrêmement spécialisée, les espèces du désert sont particulièrement vulnérables aux perturbations de l'habitat. Cela peut paraître étonnant, mais on sait peu de choses sur les caractéristiques biologiques, écologiques et culturelles des déserts. Les différents déserts du monde sont uniques par leur origine, l'histoire de leur évolution et leurs régimes climatiques. Leur protection exige donc des méthodes de gestion et des politiques sur mesure.

Les zones arides se caractérisent par de faibles précipitations et des taux d'évaporation élevés. Elles occupent 41 % de la surface de la Terre et sont peuplées de plus de 2 milliards de personnes. La moitié des personnes qui vivent dans le dénuement habitent dans des zones arides. Elles sont extrêmement dépendantes des services rendus par l'environnement pour la satisfaction de leurs besoins élémentaires.

90 % des gens qui vivent dans les zones arides vivent dans des pays en développement ; ils viennent loin derrière le reste du monde en termes de bien-être humain et de développement. Dans les pays en développement, la mortalité infantile dans ces zones atteint en moyenne 54 décès pour 1 000 naissances d'enfants vivants, soit deux fois plus que dans les zones non arides et 10 fois plus que dans les pays développés.

La désertification est définie par la Convention des Nations Unies pour la lutte contre la désertification comme étant « la dégradation des terres dans les zones arides, semi-arides et subhumides sèches par suite de divers facteurs parmi lesquels les variations climatiques et les activités humaines. ». La dégradation des terres dans les zones arides est définie comme étant la diminution ou la perte de productivité biologique ou économique des terres. Elle touche un tiers de la surface de la Terre et plus de 1 milliard de personnes.

Les conséquences de la désertification et de la sécheresse sont notamment l'insécurité alimentaire, la famine et la pauvreté. Les tensions sociales, économiques et politiques qui s'ensuivent peuvent engendrer des conflits, aggraver la pauvreté et accentuer la dégradation des sols. La désertification croissante un peu partout dans le monde menace d'accroître par millions le nombre de pauvres contraints de chercher de nouveaux endroits pour vivre et de nouveaux moyens de subsistance.

Entre 10 et 20 % des zones arides sont déjà dégradés. C'est dans le monde en développement que le problème est le plus grave. Selon les estimations, la surface totale de terres touchées par la désertification est comprise entre 6 et 12 millions de km² (à titre de comparaison, le Brésil, le Canada et la Chine réunis font entre 8 et 10 millions de km²).

Les zones arides contiennent 43 % des terres cultivées du monde. La dégradation du sol cause une perte de production agricole estimée à 42 milliards de dollars par an. Près d'un tiers des terres cultivables a été abandonné au cours des 40 dernières années à cause de l'érosion qui les a rendues improductives. Chaque année, 20 millions d'hectares supplémentaires de terres agricoles deviennent impropres à la culture ou sont livrés à l'urbanisation incontrôlée.

Au cours des trois dernières décennies, la nécessité d'augmenter les rendements agricoles pour nourrir une population mondiale sans cesse croissante a exercé une pression de plus en plus forte sur les ressources en terres et en eau. Par rapport aux années 1970, il y a actuellement 2,2 milliards de personnes de plus à nourrir. Jusqu'à présent, la production alimentaire a réussi à suivre la croissance démographique, mais si la tendance se poursuit, il faudra peut-être 60 % de produits alimentaires en plus au cours des 30 prochaines années. Le besoin croissant en terres agricoles est responsable de 60 à 80 % de la déforestation.

La désertification touche à un degré ou un autre 30 % des terres irriguées, 47 % des terres agricoles non irriguées et 73 % des zones de parcours. Chaque année, selon les estimations, 1,5 à 2,5 millions d'hectares de terres irriguées, 3,5 à 4 millions d'hectares de terres agricoles non irriguées et environ 35 millions d'hectares de parcours perdent la totalité ou une partie de leur productivité à cause de la dégradation des sols.

La régénération des sols ravagés par l'érosion est un processus très lent. La formation de 2,5 cm de sol peut prendre 500 ans. Dans de nombreuses régions les tempêtes de poussière posent un problème de plus en plus grave, car elles altèrent la santé des hommes et des écosystèmes non seulement au niveau local, mais aussi sur de grandes distances. Les tempêtes venues du désert de Gobi ont des conséquences sur une grande partie de la Chine, de la Corée et du Japon, augmentant la fréquence des cas de fièvre, de toux et d'irritation des yeux pendant la saison sèche. La poussière du Sahara a été mise en cause dans des problèmes respiratoires jusqu'en Amérique du Nord et a affecté des récifs de corail dans les Caraïbes.

L'Assemblée générale des Nations Unies a déclaré 2006 Année internationale des déserts et de la désertification. 2006 marque aussi le 10e anniversaire de la Convention des Nations Unies sur la lutte contre la désertification dans les pays gravement touchés par la sécheresse et/ou la désertification, en particulier en Afrique. 191 pays ont adhéré à la Convention, soit la totalité des États membres des Nations Unies.

Les conséquences de la désertification sont multiples, notamment :

- une diminution de la production alimentaire, de la productivité des sols et de la résilience naturelle des terres ;

- la recrudescence des inondations en aval des cours d'eau, l'altération de la qualité de l'eau, l'alluvionnement des rivières et des lacs, l'envasement des réservoirs et voies de navigation ;
- l'aggravation des problèmes de santé due à la poussière portée par le vent, notamment les infections oculaires, les maladies respiratoires, les allergies et la tension nerveuse ;
- la perte de moyens de subsistance qui oblige les gens à émigrer.

Les zones arides restent appauvries pour plusieurs raisons :

- les populations pauvres qui vivent dans les zones arides, notamment les femmes, ont rarement un porte-parole politique de poids et manquent souvent de services élémentaires tels que soins de santé, vulgarisation agricole et éducation ; par ailleurs, les réglementations de la propriété foncière sont fréquemment discriminatoires à l'égard des femmes ;
- les habitants des zones arides manquent souvent de produits de première nécessité tels que outils, engrais, eau, pesticides et semences ; ils n'ont pas accès aux marchés et leurs produits atteignent rarement des prix raisonnables à cause de leur mauvaise qualité ;
- les communautés locales ne profitent pas des autres ressources locales telles que les minerais, la faune sauvage et autres attractions touristiques ;
- l'accès à l'eau et les droits sur cette ressource sont souvent inadéquats et les ressources en eau mal gérées, entraînant gaspillage et salinisation ;
- les terres sont souvent surexploitées, que ce soit pour la culture ou le pâturage, ce qui provoque une baisse de productivité ;
- les communautés des zones arides sont particulièrement vulnérables à la sécheresse ; elles dépendent souvent du bétail ou de cultures de subsistance et n'ont pas de réserves de nourriture, d'argent, d'assurance ou autres formes de filets de sécurité sociaux pour faire face aux années difficiles.

Pour lutter contre la pauvreté dans les zones arides, il faut s'attaquer simultanément à tous ces problèmes.

L'Évaluation des écosystèmes pour le Millénaire effectuée par les Nations Unies insiste sur le fait qu'il est plus facile de prévenir la désertification que d'y remédier. La pression démographique et les mauvaises pratiques de gestion des terres sont responsables de cette dégradation. Une meilleure gestion des cultures, une irrigation plus méthodique et des stratégies pour procurer des emplois autres qu'agricoles aux personnes qui vivent dans les zones arides seraient une aide pour résoudre le problème.